

Zeitschrift: Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura
Herausgeber: Association pour la défense des intérêts du Jura
Band: 29 (1958)
Heft: 12

Artikel: Importance industrielle des districts jurassiens
Autor: Schaller, J.-M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-824703>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

P34

LES INTÉRÊTS DU JURA

Bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura
CHAMBRE D'ÉCONOMIE ET D'UTILITÉ PUBLIQUE DU JURA BERNOIS

XXIX^e ANNÉE

Paraît une fois par mois

N° 12. Décembre 1958

SOMMAIRE

Importance industrielle des districts jurassiens — Aluminium S. A. Laufen
La Céramique d'Ajoie S. A. — Chronique économique

Importance industrielle des districts jurassiens

En lisant l'article contenu dans le numéro d'octobre de l'ADIJ sur l'importance des groupes industriels du Jura, le lecteur se sera rendu compte, sans aucun doute, que la source statistique que nous indiquions portait la date du 15 septembre 1949 et, comme nous, il aura mis en doute la valeur actuelle de telles données statistiques. Il n'existe malheureusement aucune autre publication officielle postérieure à cette date qui pourrait permettre de mettre à jour les chiffres concernant le Jura. C'est par souci de vérité que nous nous sommes adressé personnellement au Bureau fédéral de statistique, lui demandant des chiffres plus actuels. Il a bien voulu répondre à notre vœu, ce dont nous tenons à le remercier publiquement.

Sans vouloir qualifier ces chiffres de sensationnels, nous pouvons dire toutefois qu'ils revêtent une très grande importance pour le Jura car il est enfin possible de localiser par des chiffres les différentes branches de l'industrie jurassienne dans les sept districts. C'est pour cette raison que nous tenons à les commenter largement au cours des pages suivantes, faisant ainsi *la géographie économique* du Jura sur la base du nombre des entreprises jurassiennes soumises à la loi sur les fabriques. Ce relevé statistique a été effectué le 19 septembre 1957 ; le lecteur pourra ainsi apprécier toute l'actualité des considérations ultérieures, tout en n'omettant pas que certaines conditions sont requises pour qu'une entreprise industrielle soit soumise à la loi sur les fabriques : nombre d'ouvriers, utilisation de machines, engagement de mineurs. Ces nouvelles données statistiques ne viennent pas infirmer les développements antérieurs sur « L'industrie jurassienne » parus dans les bulletins de l'ADIJ des mois d'août et octobre ; au contraire, elles les complètent merveilleusement et permettent ainsi de se faire une idée plus précise sur la structure industrielle des sept districts jurassiens et sur la répartition géographique des branches industrielles de notre petit pays.

Alimentation, boissons, tabac

Sous cette rubrique sont classés les grands moulins industriels, les fabriques de pâtes alimentaires, de chocolat, de conserves et confitures. C'est dans les districts de Porrentruy et Courtelary que se localise la grande majorité de ce groupe industriel. Le reste se répartit dans les autres districts, seules les Franches-Montagnes ne possèdent aucune entreprise de ce genre soumise à la loi sur les fabriques.

	Entreprises	Ouvriers	
		nombre	%
Courtelary	3	196	30,9
Delémont	1	23	3,6
Franches-Montagnes	—	—	—
Laufon	2	40	6,3
Moutier	1	11	1,7
La Neuveville	1	5	0,8
Porrentruy	2	360	56,7
Jura	10	635	100,0

Industrie textile

Ce groupe industriel qui semble passer inaperçu aux yeux de bien des Jurassiens comprend 4 fabriques avec un total de 559 ouvriers. Dans le district de Laufon, il s'agit de la filature de la schappe, tandis que dans le district de Porrentruy, on file la laine.

	Entreprises	Ouvriers	
		nombre	%
Courtelary	1	19	3,4
Laufon	2	270	48,3
Porrentruy	1	270	48,3
Jura	4	559	100,0

Industrie de l'habillement et de la lingerie

Le district de Porrentruy détient le monopole de ce genre d'industrie, puisqu'à lui seul il fournit du travail au 76 % des ouvriers de ce groupe.

	Entreprises	Ouvriers	
		nombre	%
Delémont	3	49	6,0
Laufon	2	128	15,7
La Neuveville	1	16	2,0
Porrentruy	9	623	76,3
Jura	15	816	100,0

Industrie du bois

Au contraire de l'industrie textile qui n'est localisée que dans deux districts jurassiens, soit Laufon et Porrentruy, l'industrie du bois est répartie sur tout le territoire du Jura. Seul le district de Moutier ressort avec ses 11 entreprises et ses 253 ouvriers.

	Entreprises	Ouvriers	
		nombre	%
Courtelary	5	62	9,1
Delémont	5	102	15,0
Franches-Montagnes	3	83	12,1
Laufon	6	102	15,0
Moutier	11	253	37,0
La Neuveville	—	—	—
Porrentruy	6	81	11,8
Jura	36	683	100,0

Si, par rapport à 1949, le nombre des entreprises de ce groupe n'a pas varié, il faut remarquer cependant que le total des ouvriers et ouvrières occupés dans cette branche a passé de 605 en 1949 à 683 en 1957. Mentionnons en passant que dans l'industrie du bois, le Bureau fédéral de statistique inclut également les fabriques d'articles en liège.

Industrie du papier

L'industrie du papier se caractérise par le fait qu'elle exige de gros capitaux et relativement peu de main-d'œuvre. C'est peut-être la raison pour laquelle elle risque de passer au second plan. Cependant un bref coup d'œil sur le tableau suivant nous montre que cette industrie revêt une importance appréciable pour l'économie jurassienne. Sur le plan national, avec ses 4 fabriques de papier et sa fabrique de cellulose semi-chimique, le Jura est placé aux tout premiers rangs.

	Entreprises	Ouvriers	
		nombre	%
Courtelary	1	75	9,1
Delémont	1	52	6,3
Laufon	3	694	83,8
Porrentruy	1	7	0,8
Jura	6	828	100,0

Industrie de la terre et de la pierre

L'exploitation des carrières de sable, de gravier et de roche ne comprend en soi aucune activité industrielle et de ce fait est classée dans le secteur primaire. Ce groupe comprend en revanche le travail des pierres naturelles, la fabrication du ciment, de la chaux, de la céramique, d'articles en ciment, les tuileries, les poteries et finalement l'industrie du verre.

	Entreprises	Ouvriers	
		nombre	%
Courtelary	1	183	13,2
Laufon	7	916	66,1
Moutier	3	188	13,6
Porrentruy	3	98	7,1
Jura	14	1385	100,0

En 1949, 17 entreprises occupaient 1097 ouvriers. En 1957, 14 en occupent 1385, soit une augmentation de 26 %.

Industrie métallurgique

Avec l'industrie métallurgique, nous abordons l'un des trois groupes les plus importants de l'économie jurassienne. Dans ce groupe, non seulement sont classés les fonderies de fer, d'aluminium, de laiton, mais encore les ateliers de serrurerie, de ferblanterie, les couteleries. Le district de Moutier vient en tête avec le 38,6 % du total des entreprises et le 53,2 % du total des ouvriers. Il est suivi du district de Courtelary et de Porrentruy. Il est intéressant de faire un parallèle entre la structure des entreprises de l'industrie métallurgique de ces deux districts. Ainsi, le district de Courtelary possède 12 entreprises qui occupent 280 ouvriers ; le district de Porrentruy d'autre part, possède 7 entreprises, mais en revanche fournit du travail à 295 ouvriers. Il est assez surprenant de constater que le district de Delémont se classe après le district de Porrentruy pour ce qui est de l'industrie métallurgique ¹.

	Entreprises	Ouvriers	
		nombre	%
Courtelary	12	280	13,6
Delémont	6	192	9,3
Franches-Montagnes	—	—	—
Laufon	1	129	6,3
Moutier	17	1099	53,2
La Neuveville	1	69	3,3
Porrentruy	7	295	14,3
Jura	44	2064	100,0

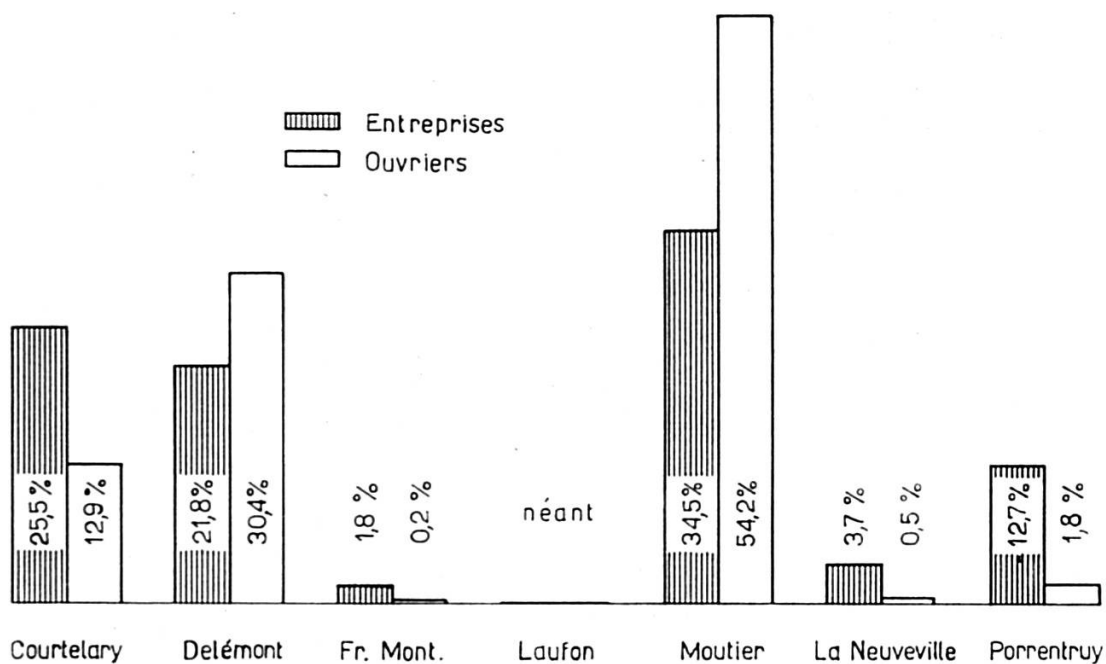
Machines, appareils, instruments

Ce groupe d'industries est localisé dans les districts de Moutier et de Delémont et en partie dans le district de Courtelary. Grâce à la représentation graphique, on pourra apprécier l'importance énorme du district de Moutier par rapport aux autres districts jurassiens. Cependant si l'on compare les chiffres ou le graphique ci-dessous, on est frappé d'un fait caractéristique :

Alors que dans les districts de Moutier et de Delémont, le pourcentage de la main-d'œuvre est plus élevé que le pourcentage des entreprises, ce qui signifie que l'on se trouve en face d'entreprises concentrées et importantes, le phénomène est exactement l'inverse pour le district de Courtelary : relativement beaucoup d'entreprises et relativement peu d'ouvriers par entreprise. Les districts de Laufon, des Franches-Montagnes et de La Neuveville sont pratiquement dépourvus de ce genre d'industries.

¹ La plus grande entreprise métallurgique de Delémont étant comprise dans le groupe suivant (réd.).

	Entreprises		Ouvriers	
	nombre	%	nombre	%
Courtelary	14	25,5	564	12,9
Delémont	12	21,8	1329	30,4
Franches-Montagnes	1	1,8	8	0,2
Laufon	—	—	—	—
Moutier	19	34,5	2369	54,2
La Neuveville	2	3,7	24	0,5
Porrentruy	7	12,7	80	1,8
Jura	55	100,0	4374	100,0



Construction de machines, appareils, instruments
Répartition des entreprises et des ouvriers par district

Industrie horlogère

a) Ebauches et pièces détachées

Pour se faire une image très précise de la réalité et pouvoir mieux analyser la branche industrielle la plus importante du Jura, nous avons préféré scinder en deux les branches classées généralement sous le vocable général « horlogerie ». Dans cette sous-section, nous avons rangé

- la fabrication des pierres fines
- la fabrication des boîtes (or, autre métal)
- la fabrication des cadrans et verres de montre
- la fabrication des aiguilles, ressorts, spiraux
- la fabrication des autres parties de la montre
- la fabrication des ébauches et mouvements

Pour ce groupe d'industries, le district de Courtelary vient en tête. Cependant la différence avec les autres districts n'est pas aussi marquée que pour les « machines, appareils, instruments » lorsqu'il s'agis-

sait du district de Moutier. En effet, les districts de Moutier, Porrentruy et Delémont sont bien dotés tant au point de vue du nombre d'entreprises qu'au point de vue de la main-d'œuvre employée.

	Entreprises		Ouvriers	
	nombre	%	nombre	%
Courtelary	53	23,8	2511	28,5
Delémont	21	9,4	1525	17,3
Franches-Montagnes	21	9,4	886	10,1
Laufon	—	—	—	—
Moutier	48	21,6	1938	22,0
La Neuveville	5	2,2	323	3,7
Porrentruy	75	33,6	1617	18,4
Jura	223	100,0	8800	100,0

Il serait injuste de passer sous silence le pourcentage qu'a le district des Franches-Montagnes dans ce groupe d'industries. On y rencontre en effet 21 entreprises représentant le 9,4 % occupant 886 ouvriers, soit le 10,1 %. Cependant les entreprises situées sur le sol franc-montagnard ne peuvent pas fournir du travail à toute la population horlogère du district, si bien qu'une partie d'entre elle quitte chaque jour le district pour se rendre à sa place de travail.

b) Fabrication et terminage de la montre

Grâce à la subdivision que nous avons faite, nous pouvons maintenant déterminer très exactement les centres de fabrication et de terminage de la montre : plus de 80 % se trouve dans les seuls districts de Courtelary et de Moutier, puis bien loin derrière viennent les districts de Porrentruy et des Franches-Montagnes.

	Entreprises		Ouvriers	
	nombre	%	nombre	%
Courtelary	40	48,8	1927	45,3
Delémont	3	3,7	125	2,9
Franches-Montagnes	10	12,2	226	5,3
Laufon	—	—	—	—
Moutier	21	25,6	1661	39,0
La Neuveville	1	1,2	27	0,7
Porrentruy	7	8,5	291	6,8
Jura	82	100,0	4257	100,0

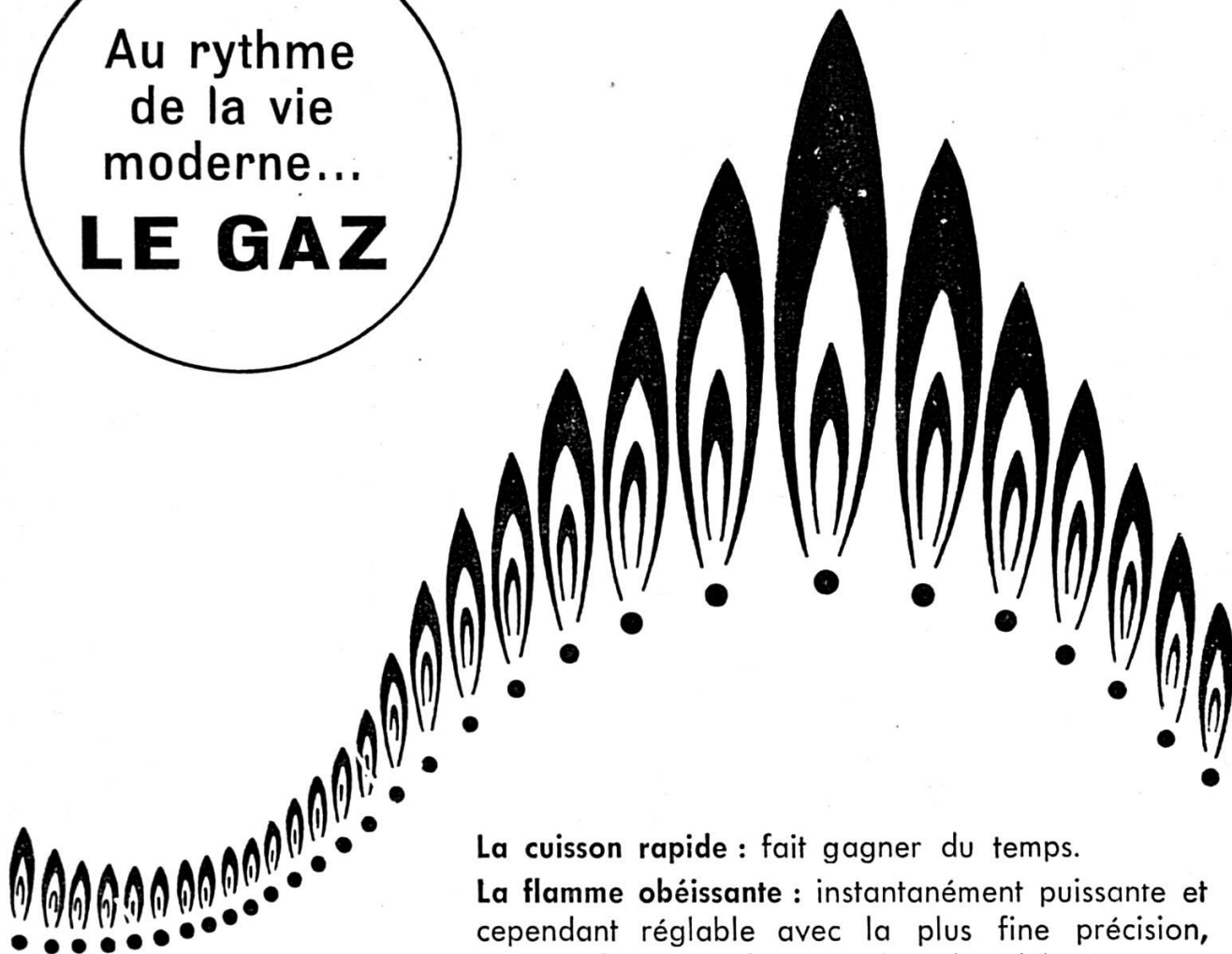
Maintenant que nous avons examiné en détail les deux ramifications principales de l'industrie horlogère, nous pouvons les réunir en y ajoutant encore deux industries qui n'ont pas été étudiées ci-dessus :

- la fabrication des horloges et pendules ;
- la fabrication des outils d'horlogerie

et nous obtenons ainsi une vue générale sur la localisation actuelle de l'horlogerie dans les sept districts jurassiens. Nous devrions dire six, car le district de Laufon en est complètement dépourvu. Tout comme nous l'avons fait pour l'industrie des machines, nous avons établi un

Au rythme
de la vie
moderne...

LE GAZ



La cuisson rapide : fait gagner du temps.

La flamme obéissante : instantanément puissante et cependant réglable avec la plus fine précision, permet de réussir les mets les plus délicats.

Les usines à gaz jurassiennes de

Bienne

Delémont

Granges

Moutier

Porrentruy

Saint-Imier

Tavannes

Les Fabriques de Balanciers Réunies S. A.

à Bienne et leurs succursales dans le Jura bernois

Saignelégier

Saint-Imier

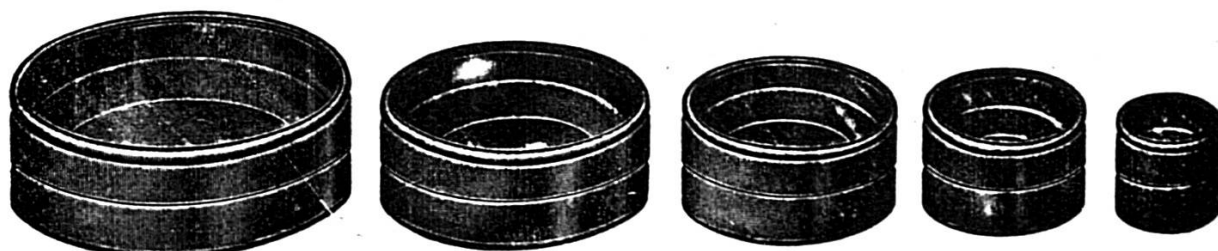
Evilard

Bienne

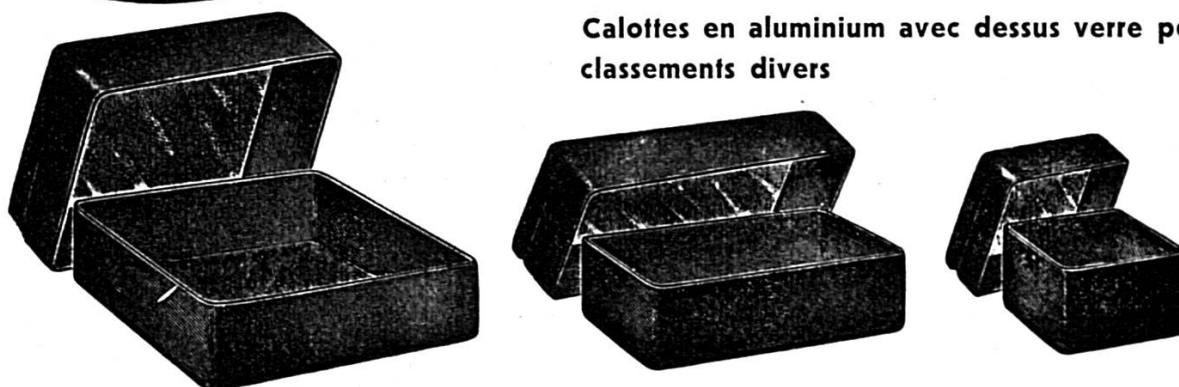
vous fournissent toute la gamme de balanciers

857

FABRIQUE DE BOITES



Calottes en aluminium avec dessus verre pour classements divers

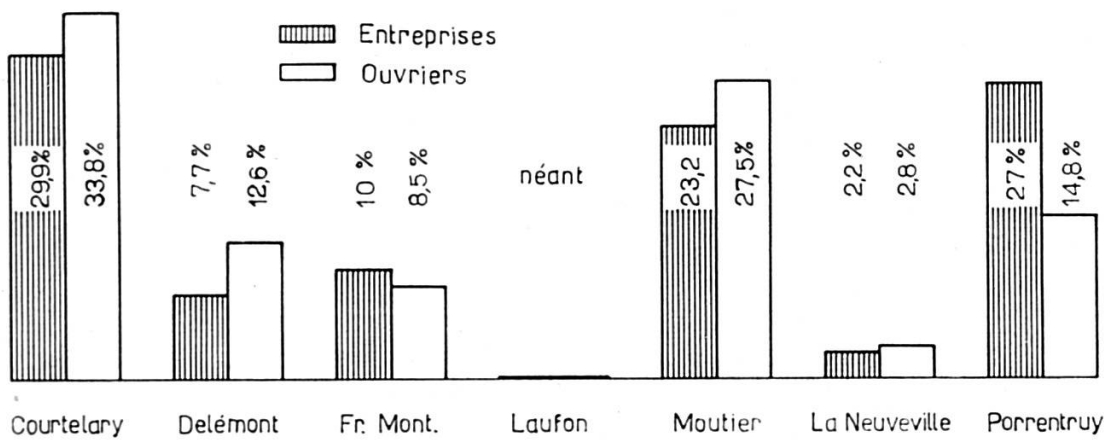


LA CENTRALE — Bienne

858

graphique pour l'ensemble de l'horlogerie dans le Jura, permettant ainsi au lecteur de se faire une image visuelle de la signification des chiffres que nous indiquons ci-dessous :

	Entreprises		Ouvriers	
	nombre	%	nombre	%
Courtelay	93	29,9	4438	33,8
Delémont	24	7,7	1650	12,6
Franches-Montagnes	31	10,0	1112	8,5
Laufon	—	—	—	—
Moutier	72	23,2	3618	27,5
La Neuveville	7	2,2	362	2,8
Porrentruy	84	27,0	1948	14,8
Jura	311	100,0	13128	100,0



Importance industrielle des différents districts du Jura

Au cours des pages précédentes, nous avons localisé par district les différentes industries du Jura. Maintenant nous allons prendre chaque district jurassien et montrer, au moyen de tableaux, l'importance industrielle de chacun *par rapport à tout le Jura*, en indiquant

les pourcentages des entreprises de chaque branche industrielle situées sur le territoire du district ;

les pourcentages des ouvriers occupés dans ces entreprises.

Nous tenons à préciser que ces pourcentages se réfèrent au total des entreprises et des ouvriers de chaque branche industrielle du Jura.

District de Courtelay

	Entreprises %	Ouvriers %
Alimentation, boissons, tabac	30,0	30,9
Industrie textile	25,0	3,4
Industrie de l'habillement et de la lingerie	—	—
Industrie du bois	13,9	9,1
Industrie du papier	16,7	9,1
Industrie de la terre et de la pierre	7,2	13,2

Industrie métallurgique	27,3	13,6
Machines, appareils, instruments	25,5	12,9
Horlogerie	29,9	33,8

Il est toujours très délicat de tirer des conclusions d'un tableau ne contenant que des pourcentages. Ainsi par exemple, le 30,9 % des ouvriers jurassiens de « alimentation, boissons, tabac » travaillent dans le district de Courtelary et cela représente 196 personnes ; d'autre part, le 33,8 % des ouvriers jurassiens de l'horlogerie travaillent dans ce district, mais cela représente 4438 personnes. Pour ne pas charger ces tableaux, nous nous sommes abstenu de répéter les chiffres absolus, mais nous prions le lecteur de consulter les pages précédentes où tous ces chiffres sont indiqués.

Le district de Courtelary est avant tout horloger : il y a plus d'ouvriers qui travaillent dans la sous-section « Ebauches et pièces détachées » que dans la fabrication et le terminage proprement dits. Le reste des industries jurassiennes, même si les pourcentages sont élevés, occupe une place très secondaire dans ce district.

District de Delémont

	Entreprises %	Ouvriers %
Alimentation, boissons, tabac	10,0	3,6
Industrie textile	—	—
Industrie de l'habillement et de la lingerie	20,0	6,0
Industrie du bois	13,9	15,0
Industrie du papier	16,7	6,3
Industrie de la terre et de la pierre	—	—
Industrie métallurgique	13,6	9,3
Machines, appareils, instruments	21,8	30,4
Horlogerie	7,7	12,6

Le district de Delémont n'a pas le caractère mono-industriel du district de Courtelary. Deux groupes caractérisent ce district : la construction de machines, appareils et instruments et l'industrie horlogère. Cette dernière occupe 1650 ouvriers et ouvrières, tandis que la construction de machines en occupe 1329. Naturellement que les pourcentages sont différents, car ils se réfèrent à l'ensemble du Jura. Comme branche secondaire, il convient de nommer l'industrie métallurgique et l'industrie du bois. L'industrie textile n'est pas représentée dans le district de Delémont et l'exploitation des carrières de gravier est classée dans le secteur primaire.

District des Franches-Montagnes

	Entreprises %	Ouvriers %
Industrie du bois	8,3	12,1
Machines, appareils, instruments	1,8	0,2
Horlogerie	10,0	8,5

Seuls trois groupes industriels du Jura sont localisés dans ce district. C'est l'horlogerie qui est le plus important, fournissant un emploi à 1112 ouvriers. Ce n'est pas la main-d'œuvre qui manque dans les

REIFLER & GUGGISBERG, ing. S. A.

Entreprise de construction

BIENNE

Téléphone (032) 2 56 22



Ponts et chaussées
Voies ferrées
Revêtements de routes
Bâtiments industriels

859



Pour vos fournitures de bureau

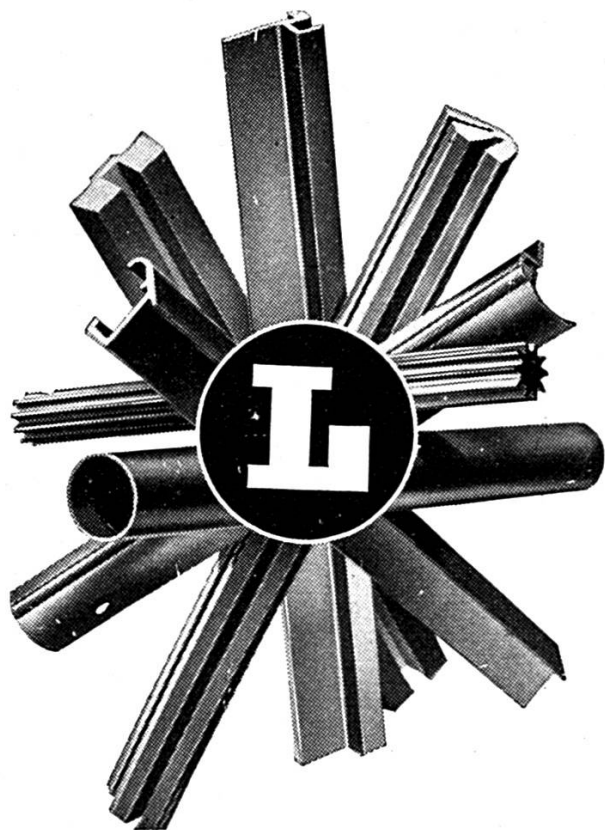
Papeterie

Pierre Miserez

DELÉMONT - Téléphone (066) 2 15 67



907



Produits filés à la presse

Profilés, barres, tubes
profilés pour les fenêtres

Produits de fonderie

Moulage au sable, en coquille et
sous pression (injecté)

Construction d'appareils

Constructions diverses

en rapport avec nos produits
semi-fabriqués cités ci-devant

ALUMINIUM  AUFEN SA

Tél. (061) 89 66 71

912

Franches-Montagnes. Au contraire, un grand nombre d'ouvriers quittent chaque jour leur commune pour aller travailler en dehors du district. Il faut attribuer ce manque d'industrialisation d'une part à la situation géographique de ce district et d'autre part, à une méconnaissance de la structure économique de cette région. N'oublions pas, c'est entendu, qu'il existe un grand nombre d'ateliers de terminage qui ne sont pas soumis à la loi sur les fabriques (voir bulletin de l'ADIJ du mois d'octobre, page 207), mais qui procurent tout de même du travail à passablement de personnes qu'il est malheureusement difficile de déterminer vu la carence totale de sources statistiques sûres. Nous estimons cependant que ce district devrait faire l'objet d'une étude approfondie pour l'implantation de nouvelles industries.

District de Laufon

	Entreprises %	Ouvriers %
Alimentation, boissons, tabac	20,0	6,3
Industrie textile	50,0	48,3
Industrie de l'habillement et de la lingerie	13,3	15,7
Industrie du bois	16,7	15,0
Industrie du papier	50,0	83,8
Industrie de la terre et de la pierre	50,0	66,1
Industrie métallurgique	2,3	6,3
Machines, appareils, instruments	—	—
Horlogerie	—	—

Grâce au Laufonnais, la structure industrielle de tout le Jura perd un peu de sa « monotonie ». En effet, les branches industrielles communes aux autres districts telles que métallurgie, construction de machines, horlogerie, ne sont pratiquement pas représentées dans le district de Laufon. En revanche, on y trouve des groupes fort intéressants quant à leur stabilité face aux dépressions économiques : industrie du papier, industrie de la terre et de la pierre, industrie textile. L'industrie du papier et l'industrie de la terre et de la pierre occupent ensemble autant d'ouvriers dans le district de Laufon que l'industrie horlogère dans le district de Delémont, par exemple.

District de Moutier

	Entreprises %	Ouvriers %
Alimentation, boissons, tabac	10,0	1,7
Industrie textile	—	—
Industrie de l'habillement et de la lingerie	—	—
Industrie du bois	30,5	37,0
Industrie du papier	—	—
Industrie de la terre et de la pierre	21,4	13,6
Industrie métallurgique	38,6	53,2
Machines, appareils, instruments	34,5	54,2
Horlogerie	23,2	27,5

Avec le district de Courtelary, le district de Moutier est le plus industriel du Jura. L'horlogerie, la construction de machines, appa-

reils et instruments et l'industrie métallurgique sont les trois groupes les plus importants de ce district. Grâce aux chiffres que le Bureau fédéral de statistique a bien voulu nous remettre, nous pouvons analyser exactement l'importance de ces trois groupes. Combien de lecteurs se seraient-ils douté que dans le district de Moutier, réputé pour ses constructions de machines, l'horlogerie occupe plus de main-d'œuvre que la construction de machines ? 3618 ouvriers travaillent dans l'horlogerie et 2369 dans la construction de machines, appareils, instruments, soit environ 1250 de plus dans l'horlogerie !

District de La Neuveville

	Entreprises %	Ouvriers %
Alimentation, boissons, tabac	10,0	0,8
Industrie de l'habillement et de la lingerie	6,7	2,0
Industrie métallurgique	2,3	3,3
Machines, appareils, instruments	3,7	0,5
Horlogerie	2,2	2,8

Même si le territoire de ce district est petit, nous sommes convaincu qu'il pourrait contenir encore plus d'entreprises industrielles. Comme aux Franches-Montagnes, une étude de la structure économique du Plateau de Diesse pourrait sans aucun doute permettre l'implantation d'entreprises adaptées au caractère de la population.

District de Porrentruy

	Entreprises %	Ouvriers %
Alimentation, boissons, tabac	20,0	56,7
Industrie textile	25,0	48,3
Industrie de l'habillement et de la lingerie	60,0	76,3
Industrie du bois	16,7	11,8
Industrie du papier	16,6	0,8
Industrie de la terre et de la pierre	21,4	7,1
Industrie métallurgique	15,9	14,3
Machines, appareils, instruments	12,7	1,8
Horlogerie	27,0	14,8

Les groupes industriels du Jura sont tous représentés dans le district de Porrentruy. Ce cas est unique. Grâce à la filature du tabac, la filature de la laine et la bonneterie, ce district ne possède pas un caractère exclusivement horloger et de ce fait il a quelque chose de parallèle avec le district de Laufon. Cependant ce dernier ne possède aucune entreprise horlogère et doit donc être classé complètement en marge des autres districts jurassiens. La fabrication et le terminage de la montre groupent 7 entreprises occupant 291 ouvriers, alors que la fabrication des pièces accessoires, plus spécialement des pierres fines, comprend 323 entreprises avec un total de 1617 ouvriers. Ce total est supérieur à celui du district de Delémont pour les ouvriers de la même branche. La grande majorité de l'industrie de l'habillement et de la lingerie, plus spécialement de la bonneterie, est localisée dans le district de Porrentruy ; cette industrie occupe surtout de la main-d'œuvre féminine.

Force industrielle du Jura

Si les considérations des pages précédentes nous ont permis de fixer l'importance industrielle des sept districts jurassiens, nous allons dans cette partie déterminer la force industrielle du Jura, car finalement c'est cela qui importe sur le plan national. Pour se faire une idée de l'évolution de la structure industrielle du Jura depuis le 15 septembre 1949, le lecteur pourra comparer les pourcentages publiés dans le bulletin de l'ADIJ du mois d'octobre, page 215 ; cependant nous le rendons attentif au fait que les pourcentages publiés la dernière fois se rapportaient au total des industries du Jura, tandis qu'aujourd'hui nous n'avons pas pris en considération les groupes industriels suivants :

imprimeries

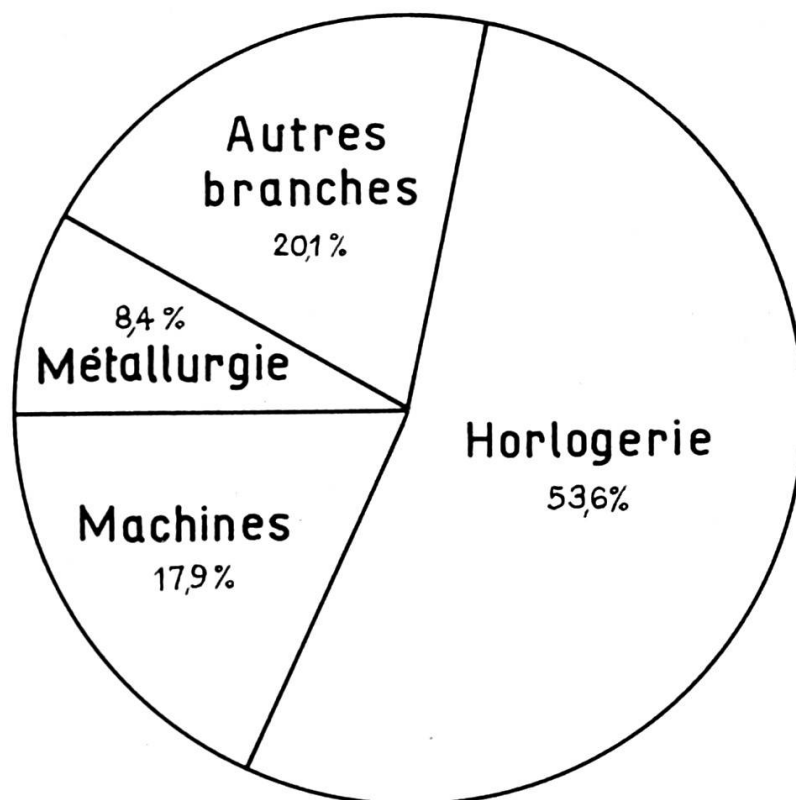
cuir et caoutchouc

industrie chimique

usines de production et de distribution du gaz, de l'électricité et de l'eau

qui, les quatre ensemble, ne représentent pas plus que le 2 % du total des ouvriers.

Le graphique suivant nous permet de nous rendre compte de l'importance des groupes industriels du Jura : l'horlogerie occupe plus du 50 % du total des ouvriers jurassiens, la construction de machines, d'appareils, d'instruments, le 18 % et l'industrie métallurgique le 8 %. A eux trois, ces groupes industriels occupent le 80 % de la main-d'œuvre jurassienne et se partagent le 83 % des entreprises.



Répartition de la main-d'œuvre dans les groupes industriels du Jura

Nous baserons les commentaires suivants sur le nombre d'ouvriers engagés dans les entreprises jurassiennes, estimant à juste titre que la richesse industrielle d'une région se calcule selon les possibilités de travail que l'industrie est en mesure de fournir aux ouvriers. Ce jugement serait complètement erroné si l'automatisation était introduite dans les entreprises jurassiennes, car il est théoriquement possible de remplacer 50 ou 100 ouvriers par un ensemble de machines et de garder le niveau antérieur de la production industrielle. Nous devrions alors baser nos commentaires sur le nombre des entreprises industrielles. Cependant, à première vue du moins, il semble très difficile d'introduire l'automatisation dans l'industrie horlogère, surtout dans la fabrication et le terminage de la montre. Mais ne jouons pas au prophète.

Le tableau suivant donne le détail de l'importance des autres branches industrielles du Jura :

Groupes industriels	Entreprises		Ouvriers	
	nombre	%	nombre	%
Alimentation, boissons, tabac	10	2,0	635	2,6
Industrie textile	4	0,9	559	2,3
Industrie de l'habillement et de la lingerie	15	3,0	816	3,3
Industrie du bois	36	7,3	683	2,8
Industrie du papier	6	1,2	828	3,4
Industrie de la terre et de la pierre	14	2,8	1385	5,7
Industrie métallurgique	44	8,9	2064	8,4
Machines, appareils, instruments	55	11,1	4374	17,9
Horlogerie	311	62,8	13128	53,6
Jura	495	100,0	24472	100,0

Place de l'industrie jurassienne dans le cadre national

Ce chapitre va nous servir en quelque sorte de conclusion à la première partie de notre travail. Le Jura est très industriel. Cela ressort du caractère de sa population active, puisque le 59 % travaille dans l'industrie. Cependant nous l'avons vu, l'industrie indigène n'est pas capable de fournir du travail à toute la main-d'œuvre, si bien qu'un certain nombre de personnes vont gagner leur vie en dehors du Jura. Ce caractère migratoire sera l'objet d'un prochain chapitre. Nous nous sommes borné dans cette première partie à étudier l'industrie se trouvant sur le sol jurassien, c'est donc cette même industrie que nous allons comparer maintenant avec celle des autres cantons.

Le caractère industriel du Jura est avant tout horloger. Nous avons cependant tenté de prouver au moyen de pourcentages que le Jura n'était pas seulement horloger, qu'il possédait sur son sol d'autres groupes industriels non négligeables. Il est toutefois difficile d'exclure cette idée préconçue qui veut que le Jura ne soit qu'horloger. N'oublions pas en effet que plus de la moitié des entreprises occupant plus de la moitié des ouvriers vivent de l'horlogerie ou des branches annexes. Si à cette proportion nous ajoutons celle des ouvriers horlogers ayant un emploi en dehors du Jura, nous devons constater que l'horlogerie fait vivre presque le 60 % de la population active du Jura. Cette constatation réjouissante d'une part n'en est pas moins lourde

Chaque jour
à la première heure
paraît

LE DÉMOCRATE

miroir fidèle de la vie jurassienne



IMPRIMERIE DU DÉMOCRATE S. A.

DELÉMONT

Importantes installations et équipement moderne pour la confection rapide de prospectus illustrés, catalogues, brochures, etc.

Offres et projets sans engagement.

Faites confiance au

TAVAPAN

le panneau de bois reconstitué bien connu

C'est un produit de la

**FABRIQUE DE PANNEAUX FORTS ET BOIS CROISÉS S. A.
TAVANNES**

853

Membres de l'A. D. I. J.

Jurassiens

871 (1)

adhérez, vous et vos familles, à la **caisse-maladie** fondée par l'ADIJ

LA JURASSIENNE

**Soins médicaux et pharmaceutiques
Indemnités journalières de chômage
Assurance tuberculose
Assurance maternité**

Demandez renseignements, prospectus, tarifs, à l'Administration de

LA JURASSIENNE, CORTÉBERT, tél. (032) 9 70 73

de conséquence : si en temps de prospérité l'ouvrier horloger vit bien, la crise ou une récession du type de celle que nous vivons actuellement plonge cette main-d'œuvre dans un chômage dur et pénible. L'économie jurassienne certes peut prétendre que le canton de Neuchâtel est encore plus fortement horloger. Mais cela ne signifie pas que sa position face aux dépressions économiques soit meilleure. Les dangers de la monoactivité sont grands. En s'industrialisant de façon trop exclusivement horlogère, le Jura manque encore d'industries de remplacement.

Si nous voulons donc caractériser le Jura face à l'économie nationale, nous devons dire en premier lieu qu'il est beaucoup plus industriel que le reste de la Suisse, puisque le 47 % de la population active suisse travaille dans l'industrie, alors que cette proportion s'élève à 59 % dans le Jura. Le canton de Zurich, fortement industriel, ne possède que le 47,5 % de sa population dans le secondaire. Il n'y aurait finalement que le canton de Neuchâtel qui puisse être comparable au Jura, puisque son secteur secondaire s'élève à 57,4 %. En soi, le gonflement énorme du secondaire au détriment du primaire et du tertiaire n'a surtout rien d'alarmant. Il signifie cependant que le Jura subit une transformation totale, abandonnant ses traditions agricoles, ses traditions séculaires pour entrer dans la voie d'une civilisation industrielle, révolutionnaire aux yeux des vieux. Cette constatation importante doit retenir l'attention des industriels et des autorités civiles et même religieuses. En s'industrialisant, le Jura ne doit pas oublier le côté humain du problème. Il faut penser *technique, production, rentabilité* certes, mais ne pas négliger l'homme, l'homme jurassien en particulier qui a derrière lui une tradition ne cadrant plus avec son activité actuelle. Cette situation conduit à un dépaysement dangereux pour la structure sociale du pays jurassien : l'ouvrier cherche sa voie, l'avenir n'est pas précis, et le passé craque, cède sous les pas.

Le deuxième caractère est l'importance excessive de l'horlogerie par rapport aux autres branches. Il n'y aurait là rien de bien particulier si l'horlogerie n'était pas entièrement tributaire de l'étranger, car les produits de ce groupe sont exportés à raison de 90 %. Il n'y a que les marques réputées qui travaillent pour le marché national ; les autres entreprises font leur publicité au dehors et mettent tout en œuvre pour exporter le plus possible. Toutes mesures protectrices douanières prises par l'étranger ont des répercussions immédiates sur le marché suisse : l'embauche diminue, le travail se fait rare.

L'industrie jurassienne a été préservée du gigantisme et cela forme son troisième caractère. Nous ne connaissons pas d'entreprises ayant plus de mille ouvriers. Dès qu'une fabrique occupe plus de 500 ouvriers, on la qualifie de grande. Cette situation est très saine. Elle est peut-être le seul héritage que le Jura ait conservé de l'artisanat des temps passés¹.

Si l'industrie horlogère exige beaucoup de main-d'œuvre et relativement peu de machines, il n'en est pas de même des autres branches industrielles telles que industrie métallurgique, industrie du bois, du

¹ Jos. Jobé, Evolution et problèmes actuels de l'économie jurassienne. — Vie, revue Suisse romande, septembre 1954, p. 41.

papier, de la terre et de la pierre. Pour nous faire une idée de l'équipement mécanique de l'industrie jurassienne, il existe un indice très révélateur qui nous permet une comparaison heureuse avec les autres cantons industriels de la Suisse. Il s'agit en effet de connaître le nombre de moteurs électriques que possède en moyenne chaque entreprise et la force moyenne en CV utilisée par ces entreprises.

Régions	Nombre d'entreprises	Nombre moyen de moteurs par entreprise	Force moyenne en CV par entreprise
Jura	474	39,4	114,5
Berne (sans le Jura)	1492	39,9	132
Zurich	2071	43,6	161
Soleure	468	84	315,5
Bâle-Ville	520	42,4	171,6
Bâle-Campagne	326	46	178
Vaud	660	32,7	108,5
Neuchâtel	595	34,4	65
Genève	532	32,3	94,5

D'après ce tableau, le Jura se place en tête des régions de la Suisse romande, mais vient après les cantons suisses alémaniques. Si jusqu'à présent nous pouvions conclure qu'il existait une similitude industrielle entre Neuchâtel et le Jura, nous devons reconnaître maintenant qu'il existe une différence très sensible au point de vue équipement, surtout en ce qui concerne la puissance moyenne des entreprises : Neuchâtel possède 65 CV par entreprise, alors que le Jura en a 114,5. Pour expliquer cette différence, il suffit de consulter la branche de l'industrie du papier et nous avons la clé de l'énigme. En effet, dans le Jura, 4 entreprises ont ensemble 8130 CV, soit 2032,5 CV par entreprise, alors que 6 entreprises neuchâteloises ont en moyenne 547 CV ; la différence est énorme.

Ce que nous pouvons dire de la Suisse en général, nous pouvons le répéter pour le Jura : un pays aussi petit avec une industrie aussi importante ne peut survivre et se développer que par la masse de ses exportations. Si les produits suisses peuvent concurrencer avantageusement les produits étrangers, ce n'est pas à cause du prix, mais à cause de leur qualité ; les machines suisses, les montres suisses sont chères, mais elles sont de bonne qualité. Celle-ci ne dépend en grande partie ni de la matière première, ni de l'équipement, mais de la main-d'œuvre, une main-d'œuvre spécialisée, inapte à de lourds travaux.

L'horlogerie jurassienne exporte presque la totalité de sa production et dans tous les pays mondiaux. Certaines entreprises plus modestes n'exportent que vers un ou deux pays, tandis que des maisons importantes et réputées ont plusieurs départements dans leur service de vente : Asie, Amérique du sud, Pays nordiques, etc.

L'industrie des machines, celle de la région de Moutier et de Delémont, écoule sa production à parts égales sur le marché suisse et sur le marché étranger. Si la montre bénéficie presque d'un monopole, on ne peut en dire autant des machines. Un concurrent comme l'Allemagne a forcé plusieurs entreprises jurassiennes à abandonner certaines productions pourtant prospères durant la guerre de 1939-45.

Nos bons hôtels du Jura

Vous pouvez vous adresser en toute confiance aux établissements
ci-dessous et les recommander à vos amis

Bévilard	Hôtel du Cheval-Blanc (G. Suter) Moderne et confortable	(032) 5 25 51
Bienne	Hôtel Seeland (A. Flückiger) Entièrement rénové — Confort	(032) 2 27 11
Boncourt	Hôtel A la Locomotive (L. Gatherat) Salles pour sociétés — Confort	(066) 7 56 63
Delémont	Hôtel Terminus (Robert Obrist) Tout confort	(066) 2 29 78
Macolin	Hôtel Bellevue Moderne et confortable — Salles pour sociétés	(032) 2 42 02
Moutier	Hôtel Suisse (Famille Brioschi-Bassi) Rénové, grandes salles	(032) 6 40 37
La Neuveville	Hôtel J.-J. Rousseau (William Cœudevez) Neuf — Confort, salles	(038) 7 94 55
Porrentruy	Hôtel du Simplon (S. Jermann) Confort, sa cuisine, sa cave	(066) 6 14 99
Porrentruy	Hôtel du Cheval-Blanc (C. Sigrist) Rénové, confort, salles	(066) 6 11 41
St-Imier	Hôtel des XIII Cantons (Mme R. Wermeille) Rénové, confort, grill, bar, salles	(039) 4 15 46
St-Ursanne	Hôtel du Bœuf (Jos. Noirjean) Rénové, sa cuisine, sa cave	(066) 5 31 49

855

*gros lots
3 fois
50'000 Frs
seva
20 Déc.*

120/4

906

L'importance des autres groupes sur le marché extérieur est moindre. Il s'agit en effet de produits fortement concurrencés par l'étranger, si bien que le marché national reste le seul débouché possible.

Encadré de ses montagnes boisées, isolé par endroit du reste de la Suisse à cause du manque de communications rapides, le Jura a su se hisser à un niveau industriel enviable. L'horloger du Noirmont, par exemple, est en relation d'affaires avec l'Asie, l'Amérique. Le soir, il quitte son travail et rencontre sur son chemin le troupeau de chevaux se rendant au pâturage. L'activité agricole côtoie de très près l'activité industrielle. L'horloger n'est pas séparé du paysan, il est souvent les deux à la fois. Si l'aisance diminue par suite de complications internationales, il est prêt à reprendre la charrue et à accomplir un travail pour lequel la nature l'avait destiné.

J.-M. SCHALLER D^r rer. oec.

Aluminium Laufen S. A.

Par mesures de rationalisation, la Fabrique de ciment de Laufen cessa toute fabrication en 1922, ce qui ne manqua pas d'inquiéter les autorités et la population de Laufen. Monsieur le D^r Martz, directeur des fabriques de ciment Portland de la vallée de la Birse promit, en compensation, d'amener une nouvelle industrie au chef-lieu.

La promesse fut tenue et en 1927 l'Aluminium Laufen S. A. ouvrait ses portes dans les anciens bâtiments de la fabrique de ciment. Le D^r Martz assume depuis la fondation de l'entreprise, la présidence de son conseil d'administration.

Au cours des années, d'importants aménagements ont été apportés à l'usine. Le grand silo s'est transformé en bureaux modernes ; d'autres locaux ont disparu pour permettre l'érection d'installations plus adéquates.

Des directeurs avisés, secondés par des cadres d'élite, ont permis à la nouvelle entreprise de prendre une place en vue dans l'industrie suisse de l'aluminium.

La fabrique occupe environ cent soixante personnes à la transformation de l'aluminium en lingots, en produits semi-fabriqués et finis. La matière première provient des usines métallurgiques du Valais, soit pure, soit sous forme d'alliages.

On fabrique à Laufen quantité d'articles qui sont expédiés à de nombreuses fabriques. Citons, entre mille objets, les ensouples du métier à tisser, les profilés de machines à tricoter, des parties de machines à coudre, etc. La fabrication des profilés entrant dans la construction des bâtiments (portes, fenêtres) tient une place toute particulière dans la production. Comme toute fabrique d'une certaine importance, elle dispose d'un bureau technique où sont dessinées les pièces à mouler. Les modèles en bois sont utilisés pour le moulage en sable. Pour le moulage respectivement en coquille et sous pression, on utilise des moules en fonte grise et en acier. Une vingtaine de fours, tous électri-